



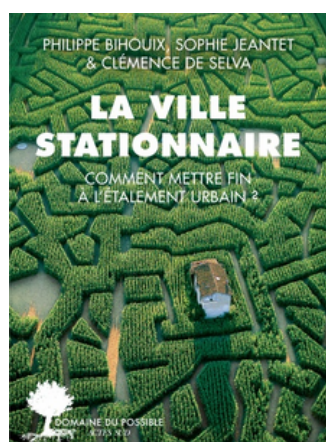
**PHILIPPE BIHOUX,
SOPHIE JEANTET,
CLEMENCE DE SELVA**



Nos villes pourraient devenir stationnaires, cesser de grignoter, de dévorer leurs terres voisines, en se concentrant sur elles-mêmes, leur renouvellement, leur densification mesurée, leur embellissement, leur réparation.



Philippe Bihoux est ingénieur travaillant notamment sur la consommation des ressources et les enjeux technologiques associés. Sophie Jeantet est architecte-urbaniste, experte en projet de renouvellement. Clémence De Selva est architecte en maîtrise d'œuvre et aménagement urbain.



2022

La ville stationnaire.

Comment mettre fin à l'étalement urbain ?

Etalement urbain - Artificialisation - Ville stationnaire

Face à une croissance des villes devenue insoutenable, les auteurs de ce livre prennent le contre-pied des solutions fantasmées de la smart city, de l'écoconstruction, de la ville résiliente et du zéro artificialisation nette (ZAN). Plutôt que de chercher des solutions pour construire plus, ils incitent à remettre en cause les besoins de construction et à mieux considérer l'existant : la ville doit devenir stationnaire.

La ville dense n'est pas écologique



"Plus les villes seront grandes et/ou denses, plus leur métabolisme sera difficile à faire 'atterrir' dans les limites compatibles avec la biosphère."

D'une part, il y a une valeur limite aux formes urbaines à ne pas dépasser du point de vue de l'énergie et des ressources. D'autre part, elle induit des effets rebonds : plus de déplacements, besoins déportés en périphéries, ...



Repenser les besoins plutôt que fantasmer des solutions



"Plutôt que de miser sur l'enrichissement technologique de nos vies et de nos métropoles [...] il faudrait amorcer une réflexion plus profonde sur nos besoins, nos usages, nos modes d'organisations, de production et de consommation."

Les smart city et l'écoconstruction ne seront pas suffisantes, au contraire, elles permettent de perpétuer le système de consommation actuel. Ce qu'il faut, c'est amorcer une réflexion sur nos besoins et nos modes de vies.



Construire moins, redistribuer à toutes les échelles



"Il existe tout un bâti mal utilisé qu'il serait possible de mieux mobiliser pour moins construire."

Il faut faire avec l'existant en partageant, en transformant, en utilisant mieux le bâti et en réfléchissant au potentiel de redistribution des populations urbaines sur l'ensemble du territoire.



La ville stationnaire



"Les villes doivent et peuvent devenir stationnaire, accepter d'essaimer, de partager, de cesser la course à l'attractivité"

Il ne s'agit pas de figer les villes mais de les transformer. Libérer les villes de l'injonction de croissance, c'est donner l'opportunité de les embellir et d'améliorer les cadres de vies.